

Angles des rues de l'Aumône et de la Grenette, une sainte Vierge et un saint Jean-Baptiste.

Angle des rues de l'Aumône et du Bois.

Angle des rues Lanterne et de la Palme.

Angle de la grande rue Sainte-Catherine et de la rue Sainte-Marie-des-Terreaux.

Angle des rues Terraille et Romarin, Notre-Dame-de-la-Fontaine.

Angle de la rue Vieille-Monnaie et de la montée de la Grande-Côte.

Rue des Bouchers, n° 8.

Angle des rues Sainte-Monique et des Augustins.

Angle du quai et de la rue des Augustins.

Quai des Augustins, angle septentrional, à l'entrée de l'église de Notre-Dame-Saint-Louis.

Angle de la place des Carmes et de la petite rue Sainte-Catherine.

Angle de la place Saint-Pierre et de la rue Saint-Cosme, saint Pierre, dans une niche *gothique*.

Angle des rues Mulet et Sirène.

Montée Saint-Barthélemy, plusieurs saintes vierges maison Jaricot.

Même montée, n° 50.

Même montée, n° 38.

Joli groupe sculpté, rue de la Gerbe, n° 31.

Je n'ai parlé jusqu'ici que des niches remplies, et n'ai pas dit un mot des niches vides qui attendent de la piété lyonnaise, une pieuse restitution. Une des plus vastes exista à la maison de Lupé, rue Belle-Cordière, n° 21. On voit encore la légende :

ASSVMPTA EST MARIA IN COELVM M DC XLV